



**Ecole d'hiver des territorialistes**  
**Communs territoriaux : biorégions vs métropolisation**  
*2017 : Les conditions démocratiques de la transition métropolitaine*

Co-organisation :  
Guillaume Faburel (Université Lyon 2, UMR Triangle)  
et David Gabriel (Atelier Populaire d'Urbanisme de la Villeneuve)  
avec l'aide de Mathilde Girault (Université Lyon 2, UMR Triangle)  
et de Thibaud Cavailles (Master, Université Grenoble Alpes)

A la suite de l'intérêt suscité par les critiques et alternatives concrètes à la métropolisation lors des premières journées à Lyon<sup>1</sup>, le réseau français des territorialistes (<http://www.reseau-territorialistes.fr/>) s'est engagé dans un cycle d'Ecoles d'été et d'hiver sur le thème des *Communs territoriaux : biorégion vs métropolisation*.

**L'Ecole d'hiver 2017 se déroulera du 9 mars au soir au 11 mars à Grenoble,**  
autour du thème des *Conditions démocratiques de la transition métropolitaine*,  
en parallèle de la Semaine pour la Transition (<http://www.assoplanning.org/>).

Soutenues par l'UMR Triangle (CNRS, Ecole Normale Supérieure de Lyon, Université Lumières Lyon 2, Université Jean Monnet de Saint-Etienne, Sciences Po Lyon) et le LabEx Intelligences des Mondes Urbains, ces écoles sont itinérantes afin de favoriser rencontres et échanges, immersions et productions... Elles cherchent par là à donner à voir la diversité des alternatives, de leurs communs territoriaux et prises pratiques, de leurs facteurs de mobilisation et situations d'émergence, de leurs perspectives critiques et formes renouvelées de recherche-action...

Cette école d'hiver vise à poursuivre les échanges amorcés par le réseau, à cette occasion autour du thème de **la transition démocratique** à l'ère (l'aire) des Métropoles et de ses pouvoirs urbains. A partir du contexte métropolitain grenoblois, pour ne pas dire technopolitain, nous interrogerons **les initiatives de la transition et leurs communs territoriaux**. Nous proposons par la même d'étudier les liens entre ces deux orientations que sont la transition et la métropolisation. En prenant en compte la diversité des dynamiques à l'œuvre, ces mouvements sont-ils convergents ?

---

<sup>1</sup> Ayant réuni 120 personnes : initiatives habitantes et alternatives socio-écologiques, praticien-e-s d'échelle nationale, régionales et locale, chercheur-e-s de neuf disciplines scientifiques et de quatre pays (France, Italie, Espagne et Portugal), doctorant-e-s et étudiant-e-s de six universités françaises.

*De quelles manières les institutions et certaines expertises techniques viennent-elles **modifier** le champ de la transition qui était jusqu'alors plutôt caractérisé par le foisonnement d'initiatives citoyennes qui revendiquent une certaine autonomie de leurs actions ? Les pouvoirs métropolitains peuvent-ils alors réellement se poser comme une **force motrice de cette transition** ? Est-elle **conciliable** avec les **politiques** d'attractivité visant les catégories sociales qui détiennent des savoirs scientifiques et techniques, alors qu'elles aboutissent le plus souvent à l'exclusion ou l'éviction des classes populaires, comme c'est le cas dans de nombreux quartiers ?*

*La convocation d'expertises techniques pour justifier et mettre en œuvre des grands projets d'aménagement ou de rénovation urbaine est-elle réellement **compatible** avec la **démocratisation de l'agir** ? La multiplication des initiatives en matière de participation dite citoyenne est-elle une **réponse au déficit démocratique** des métropoles ? Plus généralement, compte tenu des pratiques politiques du pouvoir en leur sein, les villes métropolisées peuvent-elles être le **creuset d'une telle transition** ou est-ce déjà une nouvelle formule récupérée par les spin doctors du marketing territorial ?*

Pour répondre à ces premières questions, nous partirons des pratiques et réflexions des collectifs alternatifs, et ce dans la continuité du travail de recherche collective engagé l'année dernière. Les premières journées en 2016 à Lyon avaient réuni des collectifs qui revendiquent, bricolent voire d'ores et déjà opèrent une démocratisation de l'agir, voire une prise d'autonomie vis-à-vis des grands mouvements de l'urbain généralisé (éco-lieux, fermes sociales, monnaies locales, auto-construction, circuits courts, espaces collaboratifs en tous genres...).

La multiplication et le foisonnement thématique de ces alternatives interpellent directement les **modalités et catégories de l'action publique**, alimentent des réflexions conjointes sur les **formes et finalités de l'action**, quand elles ne font pas écho à des **convictions personnelles** de praticien-ne-s de plus en plus éloignés d'une posture d'« acteur » et encore plus d'« agent ». Ces alternatives interpellent également directement la recherche. Les étudiant-e-s, doctorant-e-s et enseignant-e-s-chercheur-e-s, s'interrogent de plus en plus sur leurs rôles face à de telles alternatives considérant la **capacité reproductive** de certaines catégories de savoirs et la force de certaines **habitudes méthodologiques** (ex : posture d'observateur ou de professeur).

La première Ecole d'été qui s'est tenue des 24 au 26 août 2016 à l'Arche de Saint-Antoine (Isère) avait ainsi réuni 30 personnes sur le thème des "Formes de recherche comme formes d'engagement". Par l'interconnaissance subjective des participants et de leurs trajectoires d'engagement, cette école d'été a dessiné les prémisses d'une réflexion sur les conditions de l'hybridation des savoirs pour l'alternative (scientifiques, pratiques, opérationnels, vernaculaires, associatifs, habitants).

Les publics rassemblés<sup>2</sup> ont particulièrement échangé sur cette diversification des registres de connaissances pour les communs territoriaux. Le thème de l'**engagement de chacun-e**, habitant-e ou citoyen-ne, étudiant-e ou militant-e, praticien-ne ou chercheur-e, dans et par la recherche d'une autre intelligibilité du monde est apparu pouvoir faire lien. Cette diversification traduirait un réinvestissement des conditions personnelles, cadres d'exercice et formes de l'engagement dans la **transformation sociale**.

---

<sup>2</sup> Collectifs dits de l'alternative sociale et/ou écologique, mondes de la pratique (institutions publiques, structures libérales et associatives), étudiant-e-s/doctorant-e-s de différentes formations (géographie, sciences politiques, sociologie, architecture, aménagement...) et enseignant-e-s-chercheur-e-s de plusieurs écoles et universités françaises.

L'école d'hiver de Grenoble, co-organisée par le Réseau des territorialistes et l'Atelier Populaire d'Urbanisme de la Villeneuve, prolongera ces premières réflexions pour penser la transition démocratique des territoires à partir d'une **perspective critique de la métropolisation**, et la poursuite des réflexions engagées sur les **communs territoriaux** et l'alternative biorégionale.

## PROGRAMME

### **Jeudi 9 Mars :**

18h : Accueil du réseau (inclusion) à la Villeneuve de Grenoble.

Soirée : Participation à la soirée sur le Droit au Logement dans le cadre des rencontres de géopolitique critique sur le droit à la ville (horaire et lieu à définir).

### **Vendredi 10 Mars :**

9h-17h : Séminaire sur les perspectives critiques de la métropolisation des territoires (salle 150, Villeneuve de Grenoble)

20h : Réunion publique avec des collectifs pour partager une vision critique des métropoles et de la "Smart City"

### **Samedi 11 Mars :**

9h-12h : Groupes de travail du réseau des territorialistes (travail sur l'organisation, sur le manifeste, consolidation des réseaux...) ou activités de la biennale des villes en transition

13h-16h30 : Visites de terrain ou poursuite des activités par groupe.

17h-18h : Conclusion des échanges et perspectives pour l'Ecole d'été

### ***Lieu : La Villeneuve - Grenoble***

30 à 40 personnes : ¼ praticien-ne-s, ¼ chercheur-e-s, ¼ initiatives et alternatives, ¼ doctorant-e-s et étudiant-e-s

Coût à la charge des participants. Les frais de transports et d'hébergement sont pris en charge pour les collectifs, doctorant-e-s et étudiant-e-s.

Valorisation envisagée : ouvrage collectif (avec journées de Lyon et Ecole d'été) et reportage vidéo mis en ligne sur le site des territorialistes.

**Pré-inscriptions obligatoires avant le 20 février au soir** auprès de :

[mathilde.girault@universite-lyon.fr](mailto:mathilde.girault@universite-lyon.fr), [thibaud.cavaillles@LIVE.FR](mailto:thibaud.cavaillles@LIVE.FR)